

# GEORGES BIZET

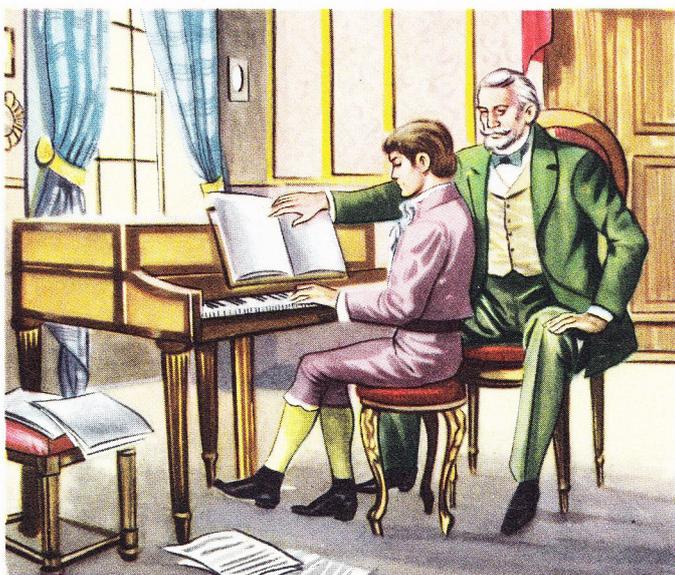
DOCUMENTAIRE N. 496



*Georges Bizet occupe une place de choix parmi les musiciens du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il atteint les plus grands effets dramatiques dans « Carmen, que l'on considère comme son chef-d'oeuvre.*

*Parmi les jugements discordants de son époque le philosophe Nietzsche a prononcé l'éloge le plus flatteur que l'on puisse faire d'un auteur: « En écoutant Carmen nous devenons nous-mêmes un chef-d'oeuvre ».*

Georges Bizet, né à Paris le 25 octobre 1838, fut vraiment un génie précoce; depuis sa plus tendre enfance, en effet, il fit preuve d'une étonnante sensibilité musicale: on peut dire qu'il assimila la musique comme on respire. Son père, professeur de chant, fut son premier maître; sa mère était pianiste de talent appartenant, de plus, à une famille de musiciens. Les très



*Son père, professeur de chant, fut le premier à encourager Bizet qui n'était qu'un enfant à étudier la musique. Doué d'une aptitude musicale précoce, Bizet fut par la suite l'élève des professeurs les plus remarquables, parmi lesquels Charles Gounod, qui avait tout de suite reconnu les dons et les qualités d'un futur grand compositeur.*

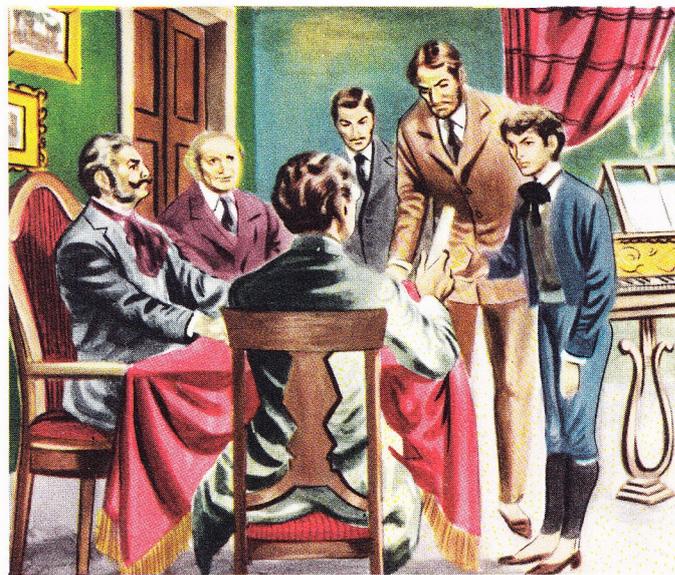
rapides progrès qu'il fit lui permirent d'entrer au Conservatoire de Paris avant l'âge requis par les règlements. Là il eut, parmi ses maîtres, Gounod qui suscita, en ce jeune élève, une admiration fort vive capable d'influencer profondément, par la suite, le style du jeune Bizet. Il écrivit ses premières compositions dès l'enfance. A peine âgé de 19 ans il remporta le Prix de Rome, consistant dans une bourse d'études du ministère des Beaux-Arts aux étudiants s'étant distingués dans une branche des arts et ayant subi un concours avec succès. Cette bourse permettait à ces jeunes gens de passer quatre ans à Rome à l'Académie Française de la Villa Médicis. Les jeunes boursiers devaient envoyer à Paris, tous les ans, une œuvre révélant le profit tiré de ce séjour à Rome.

Bizet avant d'atteindre sa vingtième année composa une opérette, « Le docteur Miracle », qui lui valut un prix offert par Offenbach, compositeur célèbre d'opérettes. A 21 ans il composait également sa première symphonie.

C'est pendant son séjour à Rome que Bizet composa, pour le théâtre, un court opéra comique: « Don Procope ».

Sa période d'études terminée ainsi que son agréable séjour en Italie, Bizet rentra à Paris. Son réel premier chef-d'œuvre fut « Les pêcheurs de Perles » dont l'action se déroule en Orient, s'inspirant de sujets exotiques.

Toutefois ses premières œuvres théâtrales ne connu-



*Georges suivit un cours régulier au Conservatoire de Paris et, après en avoir passé les épreuves avec succès, il se consacra particulièrement à l'étude du piano et de la composition, sous la conduite de Marmontel et de Halévy. Il reçut, à peine âgé de 14 ans, un prix de piano pour ses exceptionnelles qualités artistiques.*



En 1875 Bizet remportait un autre prix, qui devait lui permettre de passer quatre ans à Rome. Tout en goûtant la joie de se retrouver dans une ville aux traditions millénaires, le jeune musicien ne devait pas rester oisif dans la capitale italienne; en effet, suivant un plan de travail qu'il s'était fixé, il composa, au cours de cette période, un opéra-bouffe et plusieurs délicates symphonies.

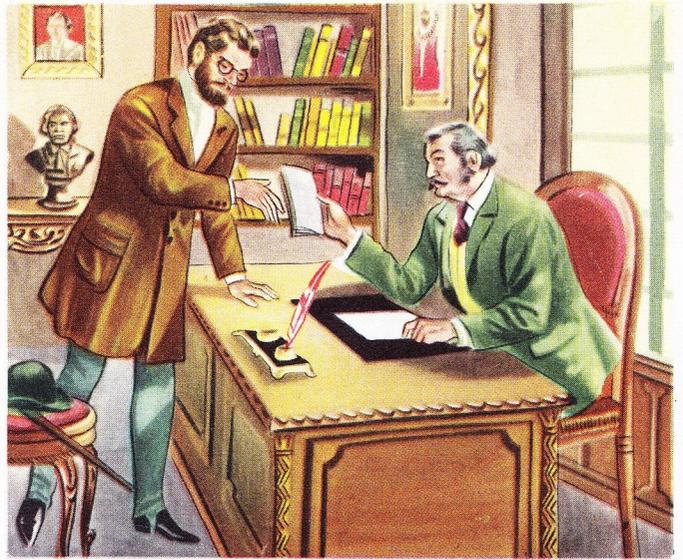
rent pas un grand succès: on accusait l'auteur de révéler, surtout dans ses compositions, l'influence de Gounod et d'autres compositeurs.

Son œuvre suivante fut « La belle jeune Fille de Perth », dont le livret s'était inspiré du récit d'un romancier anglais célèbre, Walter Scott. Cette œuvre allait être suivie d'une brillante opérette en un acte: « Djamileh », tirée d'un poème d'Alfred de Musset. Ces productions ne furent pas non plus favorablement accueillies.

Cette même année Bizet fut chargé de préparer l'accompagnement musical de « L'Arlésienne », d'Alphonse Daudet. Cette œuvre obtint au début un succès mitigé, mais avec le temps elle parvint à s'imposer au public de tous les pays.



Agé de 35 ans Bizet était en pleine possession de la perfection technique et de l'art de faire vibrer l'âme de ceux qui l'écoutaient; il révéla cette maturité musicale dans « Carmen », qu'il composa avec enthousiasme et ténacité, nous donnant de la sorte la dernière et la plus importante de ses créations.



Un impresario de théâtre qui connaissait et estimait grandement le talent de Georges Bizet, cherchait une occasion pour révéler au public de Paris les dons artistiques de ce jeune musicien. Il la trouva finalement en confiant à Bizet le livret de « Pêcheurs de Perles », avec mission de le mettre en musique. Cet opéra, dont la première eut lieu au mois de septembre 1863, remporta un succès triomphal.

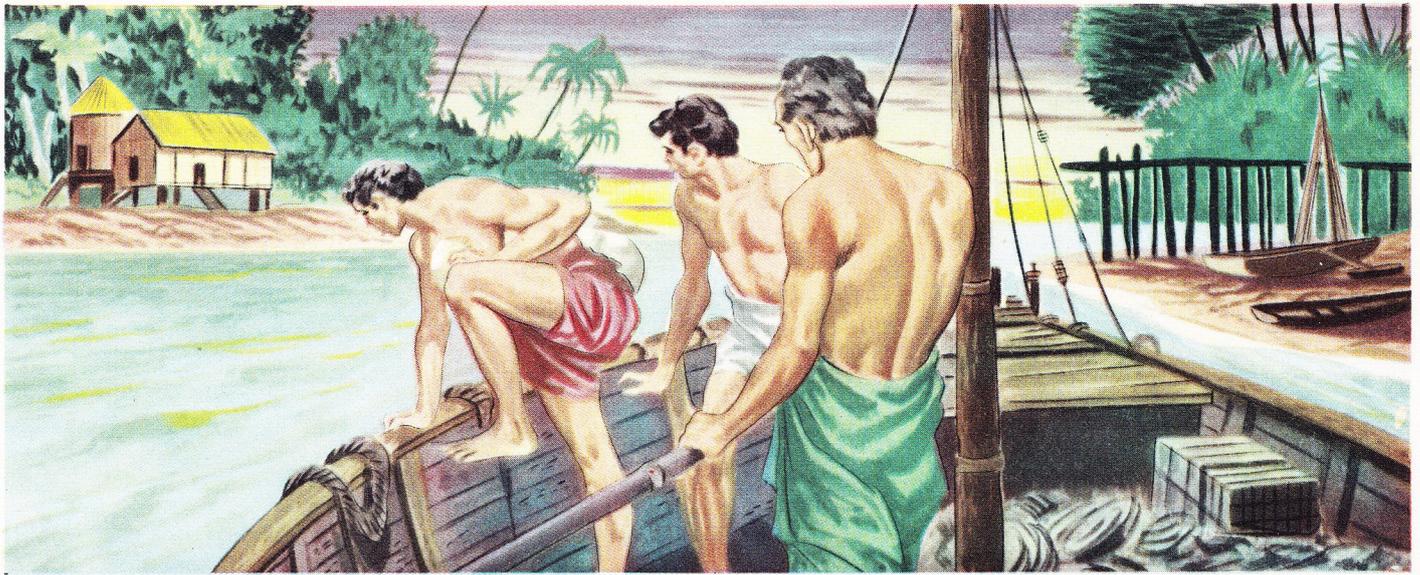
L'action se déroule en Provence, cette terre si chère à Daudet. Frédéric, fils d'un fermier du lieu est amoureux d'une belle fille qui vit dans la ville d'Arles. La jeune fille, à la conduite frivole et légère, n'est pas digne de l'amour d'un jeune homme honnête. Quand Frédéric en est enfin convaincu, il est désespéré et tente de se suicider.

Sa mère parvient à l'empêcher de réaliser son funeste projet, et le pousse même à épouser une jeune fille digne de lui: Vivette. Mais, au cours du repas d'accordailles, la conversation vient à porter sur l'Arlésienne; l'amour que Frédéric lui porte n'est pas mort et le jeune homme, en proie au désespoir, se suicide en se jetant d'une croisée. A ces événements douloureusement dramatiques s'ajoute tout un monde de délicate poésie. A la fête d'accordailles qui devait se terminer si tragiquement avait été conviée une vieille paysanne; elle retrouve en cette occasion le berger qu'elle avait aimé dans sa jeunesse mais de qui la vie l'avait séparée, et les deux vieillards revivent avec bonheur leur amour d'antan. La musique, inspirée des motifs de folklore populaires de la Provence, réussit à recréer l'atmosphère ardente de cette région méditerranéenne. Des thèmes riches des plus délicats sentiments alternent avec des motifs dramatiques et passionnés.

Dans cet opéra Bizet a révélé sa maîtrise de compositeur, mais l'opéra où apparaît pleinement la maturité artistique de l'auteur, est « Carmen », qui fut donné pour la première fois à l'Opéra Comique de Paris.

L'opéra, en 4 actes, est tiré d'une Nouvelle de Prosper Mérimée et Bizet collabora également au livret, travaillant à en modifier la trame. L'action se déroule en Espagne, à Séville et sur les montagnes voisines.

Sur la Place du Marché nous trouvons une caserne et la Manufacture de tabacs. Une jeune fille, Michaela, venue voir le brigadier José, son fiancé, se présente à la caserne. Ce dernier est encore de service;



Les Pêcheurs de Perles — Zurga est le chef d'une tribu de pêcheurs de perles. Ils ont l'habitude de se rendre avec leur barque sur les bancs où les huîtres perlières sont les plus nombreuses, et là ils se mettent à l'ouvrage tandis qu'une jeune fille inconnue, qu'un vieux a ramenée avec lui d'un pays lointain, chante du haut d'un rocher pour chasser les esprits hostiles. Nadir, un pêcheur ami de Zurga, se rappelle l'avoir déjà entendue chanter un jour quand il était entré avec Zurga dans une mosquée et il avait même entrevu cette personne qui chantait. La jeune fille, non plus, n'a pas oublié le bel étranger; elle vit donc avec son souvenir dans une vieille pagode. Nadir y pénètre un jour tandis qu'éclate un orage furieux, punition du sacrilège qui y a été consommé. Les pêcheurs accourent et y trouvent les deux amoureux. Zurga voudrait bien sauver son ami, mais, ayant reconnu la jeune fille de la mosquée dont il est également amoureux, il est pris de jalousie et ordonne que les deux jeunes gens soient brûlés vifs...

alors Michaela s'éloigne sans le voir. Immédiatement après, de la manufacture de tabac sortent de jeunes cigarières qui restent sur la place pour plaisanter avec les soldats. Parmi celles-ci la plus vive et la plus jolie est Carmen; elle ne se laisse courtiser par personne, mais elle veut attirer l'attention de José, qui est arrivé entre-temps. Carmen se met alors à danser et, plus tard, avant de retourner à son travail, elle jette à José un petit bouquet de fleurs, que ce dernier ramasse avec empressement.

De retour à l'usine Carmen se querelle avec une de ses compagnes de travail et la blesse; on confie alors à José la mission de la conduire en prison, mais la femme parvient à convaincre le brigadier de la laisser s'enfuir. Pour avoir manqué à son devoir José est incarcéré.

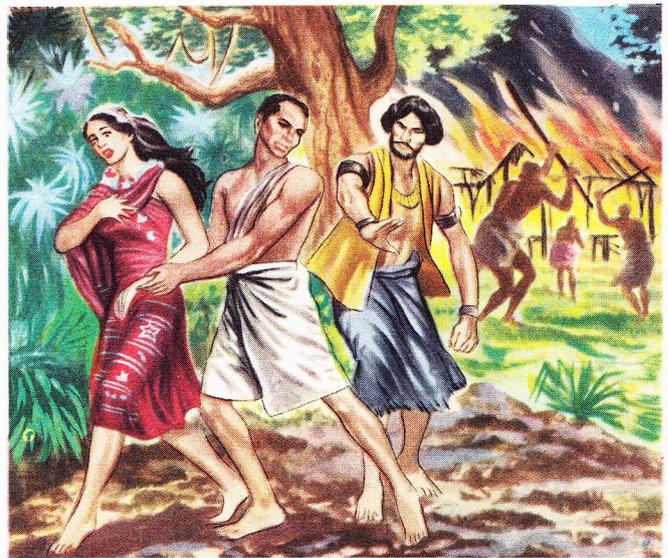
Sa punition achevée il rejoint Carmen dans un estaminet où elle se trouve en compagnie de romanchels et de contrebandiers. Il y a avec eux également un toréador, Escamillo, qui tente de courtiser Carmen. La femme doit faciliter le trafic des contrebandiers en attirant sur elle l'attention des gendarmes, de sorte que leur surveillance se relâche. C'est pourquoi, quand le clairon sonne pour rappeler José à son poste, Carmen essaie de le retenir en se moquant de son attachement à son devoir et en excitant aussi sa jalousie à l'égard d'Escamillo. Comme José s'attarde un officier vient le chercher, lui enjoignant de rentrer à la caserne; José, tourmenté par la jalousie et humilié, se révolte contre son supérieur. Cet acte de rébellion brise sa carrière. Devenu déserteur il ne lui reste plus qu'à rejoindre les contrebandiers, se réfugiant avec eux dans les montagnes.

Dans sa nouvelle existence José est malheureux; il regrette la vie honnête qu'il a abandonnée et endure

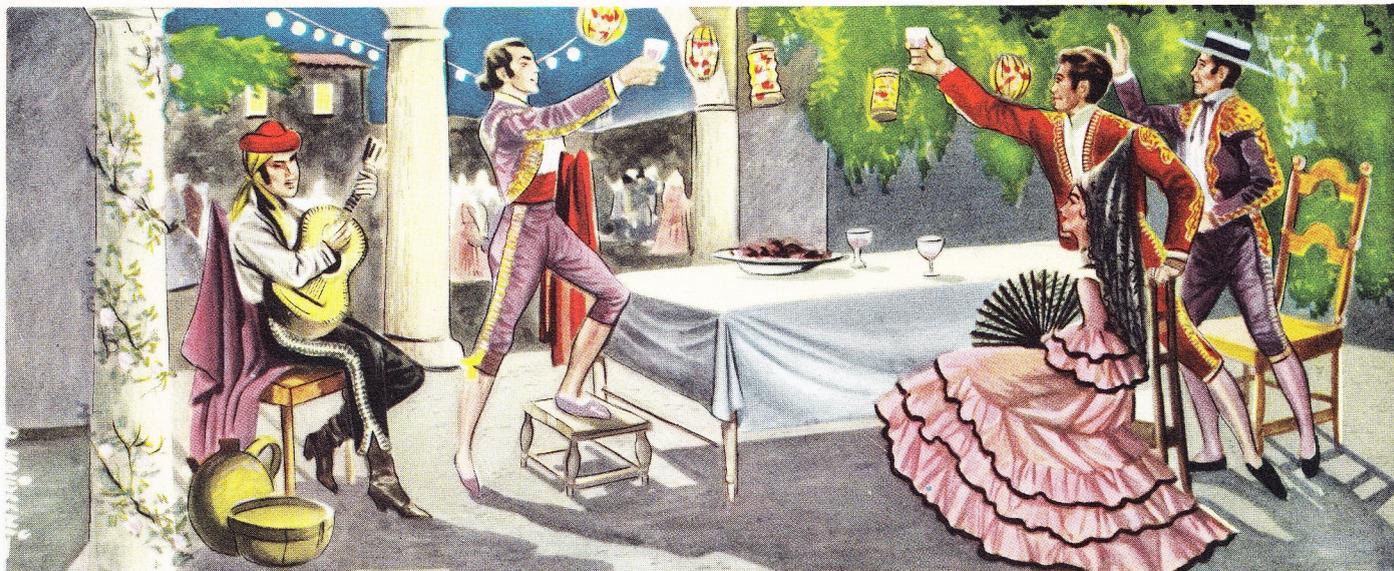
mille maux en constatant l'indifférence de Carmen; sa jalousie à l'égard d'Escamillo le ronge. Michaela arrive à la retraite des contrebandiers pour apporter à José la nouvelle que sa mère est mourante. José décide de suivre la jeune fille au chevet de sa mère.

Le dernier acte nous ramène à Séville. Escamillo est sur le point d'entrer dans l'arène et Carmen lui promet son amour s'il triomphe. Pendant ce temps José arrive et supplie Carmen de partir avec lui. C'est alors qu'elle lui répond avec froideur, lui rendant même avec dédain la bague qu'il lui avait offerte.

Cette attitude exaspère José qui, en proie à une



Grâce au collier que porte Leila, Zurga découvre que quelques années auparavant la jeune fille l'avait tiré d'un mauvais pas. Il décide alors de favoriser la fuite des deux amoureux et il distrait les pêcheurs en mettant le feu à leurs huttes. Puis il affronte leur courroux et les hommes en colère reportent sur lui leur vengeance.



*Carmen — Don José, brigadier des dragons, aime et est aimé d'une fille adorable, Michaela. Parmi les cigarières qui travaillent à la manufacture sur une place près de la caserne, Carmen, l'une d'elles, se fait remarquer. Un jour José rencontre cette jeune gitane et Carmen lui lance un petit bouquet de fleurs qu'elle portait à son corsage. Il le ramasse. Par la suite, une rixe ayant éclaté à la manufacture, Carmen est accusée de l'avoir provoquée et d'avoir blessé une de ses compagnes. Elle est donc jetée en prison. Don José est chargé de la surveiller, mais, cédant à la séduction de la jeune femme il se laisse convaincre de lui rendre la liberté. Carmen se rend à l'estaminet de Lillas-Pastià et y rencontre quelques officiers en compagnie du toréador Escamillo. Un des officiers invite les assistants à boire en l'honneur du preux toréador et Carmen, assise à côté de lui, lui verse continuellement à boire. Escamillo lui déclare alors sa flamme, mais Carmen préfère rejoindre les autres gitans, avec lesquels elle pratique la contrebande.*

crise de jalousie et de désespoir, perd la tête et tue Carmen d'un coup de poignard.

La musique de Carmen, comme celle de l'Arlésienne, est riche de couleurs dans ses motifs pittoresques folkloriques, dans les danses populaires et dans les chansons; mais elle est riche surtout en impulsivité, en ardeur, en contrastes entre les motifs gitans et la succession dramatique des situations. La première représentation de cet opéra eut lieu à Paris en 1875, mais ce ne fut pas un succès. L'œuvre était trop chargée d'intensité dramatique pour plaire au public; le scénario du drame avait même été jugé immoral et la musique avait également déplu aux partisans de la tradition. Pourtant ces personnages pleins d'action et de vie devaient faire, par la suite, la conquête des publics de tous les continents, puisque Carmen est toujours considéré comme une pièce maîtresse des œuvres dramatiques.

En dehors de ses principaux chefs-d'œuvre Bizet nous a donné des mélodies, des chœurs, des pièces pour piano et orchestre. Entre deux opéras, le travail de composition n'étant pas tellement rémunérateur, il travailla pour différents éditeurs, exécutant des transcriptions et des adaptations de musiques d'opéras pour piano. Enfin il collabora également, en tant que critique, à des revues musicales. Malheureusement Bizet ne put voir le succès couronner sa production, ce qui aurait ranimé en lui l'espoir et la confiance. Il mourut en effet à 37 ans et trois mois, après la première représentation de Carmen, à la suite d'une crise cardiaque.

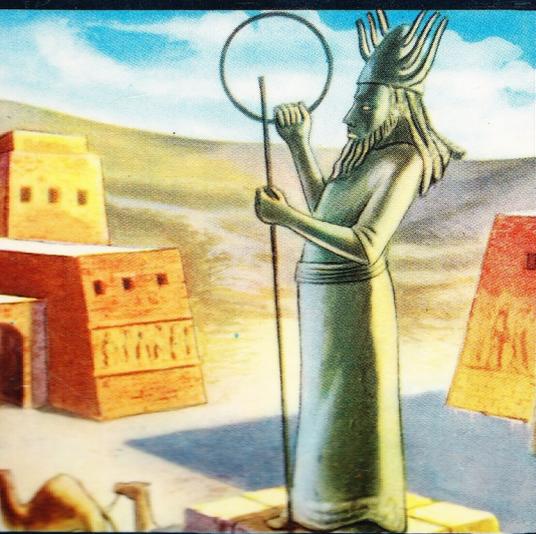
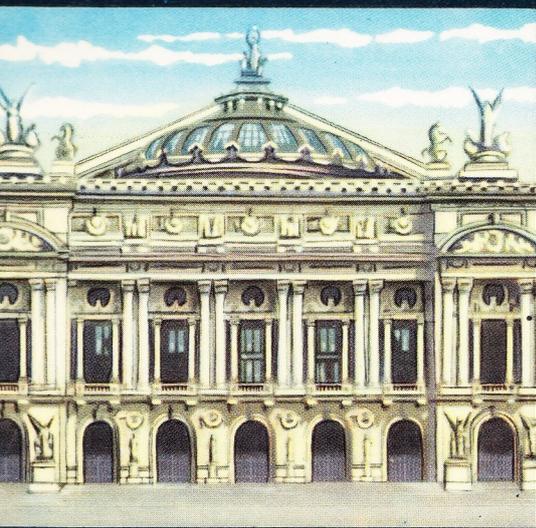
Georges Bizet fut parmi les premiers à ne pas considérer le développement du chant et de l'orchestration comme une fin en elle-même dans un opéra lyrique, mais à les subordonner au développement de l'action dramatique.



*Pendant ce temps, Don José s'étant enfui de la prison où il avait été enfermé pour avoir rendu la liberté à la cigarière, se laisse entraîner par Carmen et les autres contrebandiers en des lieux sauvages. Michaela, parvient à les rejoindre, en prenant soin toutefois de demeurer cachée. Escamillo aussi est sur la piste des gitans, et à l'improviste il se trouve face à face avec Don José, découvrant du même coup qu'il est son rival. Tous deux décident de se battre en duel. Carmen se précipite pour arrêter le bras de José. Les autres accourent, et un des gitans découvre Michaela. La jeune fille s'approche de José et lui rappelle que sa mère est actuellement mourante. Le jeune homme se décide à la suivre, tandis que les gitans se remettent en route. Pendant ce temps Escamillo, toujours amoureux de Carmen, continue à Séville sa carrière de toréador. Mais José, loin de la femme aimée ne parvient pas à trouver de repos. Un jour, dans l'arène, mêlé à la foule, il la guette pour tenter de lui parler. Carmen, prévenue de sa présence, va à sa rencontre et lui déclare qu'elle aime désormais le toréador. José persiste à la supplier de revenir avec lui. Alors Carmen, avec un geste de dédain, lui jette à la figure la bague qu'il lui avait donnée jadis. Fou de colère et de douleur José tire un poignard et la tue.*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VIII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

---

Tous droits réservés

---

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

---

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles